GÉANTS DU CINÉMA
UNE TRILOGIE FRANÇAISE

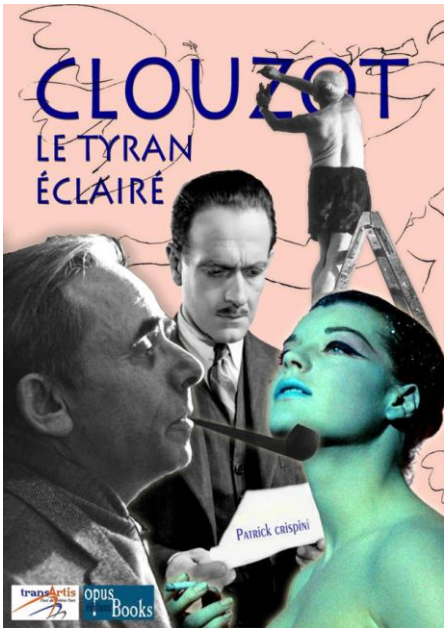
TRANSARTIS L'ART DE VIVRE L'ART
opus Books éditions

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

CLOUZOT-MELVILLE-SAUTET

UNE TRILOGIE FRANÇAISE

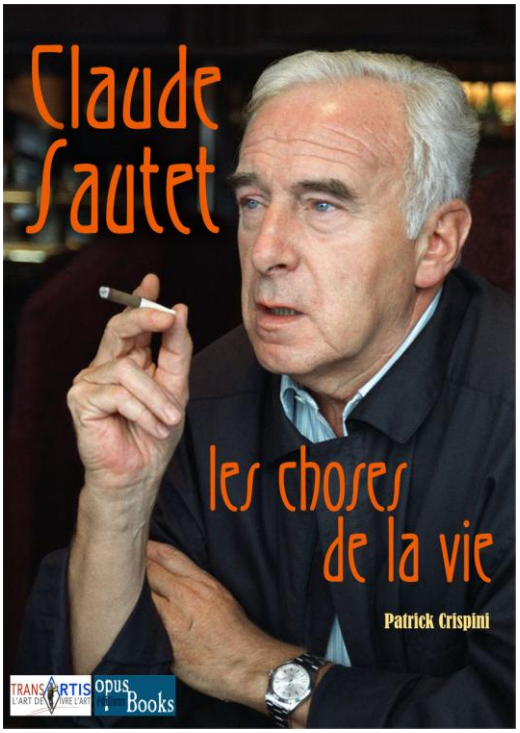
par Patrick Crispini



Henri-Georges Clouzot (1907-1977) aimait à créer le paroxysme sur les plateaux de cinéma qu'il dirigea de main de maître, mais avec une poigne de fer. Ce tyran éclairé, un peu sadique, qui avait étudié le droit et les sciences politiques, n'hésitait pas à pousser ses interprètes dans leurs derniers retranchements - Brigitte Bardot en sait quelque chose ! - pour faire saillir d'eux une fragilité sensible, perceptible à l'écran. Le monde qui sourd des ambiances moites et sombres de ses scénarios est empreint à la fois de pessimisme, d'ironie et d'émotion diffuse. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il obtient ses premières réalisations à la Continental-Film, en mains allemandes, où il occupe le poste de directeur artistique et réalisera ***L'Assassin habite au 21*** et ***Le Corbeau***. Position périlleuse qui sera jugée, après la guerre, collaborationniste. Suivront ***Quai des orfèvres***, ***Le Salaire de la Peur***, ***Les Diaboliques***, ***La Vérité***… jusqu'à ***L'Enfer***, projet expérimental resté inachevé par la disparition du cinéaste. Méprisé par la Nouvelle Vague, il réalisera des documentaires à l'étranger, notamment avec **Herbert von Karajan** pour le filmage de la musique, qu'il initie aux techniques du cinéma.
Esthète scrutateur, c'est encore lui qui réussit à voler des instants d'éternité devant **Le mystère Picasso** en train de créer. Suivre les routes de Clouzot, c'est entrer dans les arcanes d'une architecture de la vision et dans les multiples métamorphoses de l'acte artistique en pleine création.

Melville (1917-1973), de son vrai nom **Jean-Pierre Grumbach**, choisit ce pseudonyme en hommage à Herman Melville, l'auteur de *Moby Dick*, alors qu'il est à Londres en 1942 et va participer avec les Forces Françaises Libres aux campagnes d'Afrique, d'Italie et au débarquement en Provence. Après la guerre, il se fait remarquer en adaptant un roman de Vercors : ***Le Silence de la mer***. Puis, en 1950, Cocteau le contacte pour réaliser ***Les Enfants terribles***. En 1955, il achète les studios Jenner, où il tournera les intérieurs de ses productions. Grand connaisseur du cinéma noir américain, il s'en inspire pour tourner ***Bob le flambeur*** et ***Deux hommes dans Manhattan***. Vont suivre un chapelet de films très stylés : ***Le Doulos***, ***Le Deuxième Souffle***, ***Le Samouraï***, ***L'Armée des ombres***, ***Le Cercle Rouge*** (avec un Bourvil métamorphosé dans un rôle dramatique), ***Un Flic*** avec Alain Delon.... En treize longs métrages, Melville réussit à imposer une empreinte clinique, volontairement distancée et sophistiquée. Melville, le perfectionniste insomniaque, laisse une trace rare et subtile...

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés



Claude Sautet [1924-2000] fut un homme tellement discret que le Cinéma français finit par oublier de célébrer ce grand réalisateur, auteur d'une œuvre cohérente et raffinée. Sans tambour ni trompette, ni déclarations tonitruantes, Claude Sautet a tissé un portrait subtil et profond des mutations de la société contemporaine, à travers des personnages dont les fêlures sonnent toujours juste. Porté par le succès public de ***Classe tous risques*** en 1960, après plusieurs échecs et un début de carrière consacrée au « scénarinat », il décide de changer de style en 1969 en réalisant sa « symphonie automobile » ***Les Choses de la vie*** avec Michel Piccoli et **Romy Schneider**, l'alter ego et sa figure féminine inspiratrice. Le succès du film l'encourage à persévérer dans la voie de films psychologiques, dont les intrigues font apparaître la ville et les malaises existentiels dans des éclairages caractéristiques de sa manière : climats enfumés, scènes de repas où les langues se délient, ambiances de pluie, conversations en voiture, travellings subtils, qui révèlent son art du cadrage, du montage fluide et « invisible ».
Ses films composent des partitions où le rythme des images - scandé par les dynamiques des mouvements de rue, des salles de bistrots bondées, des précipitations pluvieuses, des essuie-glaces, de la mer…, se rapproche de l'écriture musicale. Sautet, en effet, était bien plus qu'un mélomane amateur, il connaissait la musique de l'intérieur. Il n'est pas étonnant que le compositeur et complice **Philippe Sarde** y trouve sa place naturelle ou que, dans ***Un cœur en hiver***, son avant-dernière réalisation, le trio de Maurice Ravel devienne un protagoniste essentiel du film…. Fresques intimes, témoignages d'époque,. ***César et Rosalie***, ***Vincent, François, Paul et les autres***, ***Une histoire simple***, ***Un mauvais fils***, ou son dernier film, ***Nelly et Monsieur Arnaud***, cherchent à leur manière un paradis perdu où l'amitié tenait une place centrale...

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés